

ration, & de plus chacun un prêt de cinq cens mille livres, qui leur seroit rendu sans intérêt la dernière année d'un nouveau Bail, au plan duquel Mr. le Contrôleur Général des Finances travaille. Telles sont les nouvelles ressources de la Couronne pour soutenir les dépenses auxquelles elle est engagée : Et par tant d'arrangemens elle compte que les affaires prendront l'année prochaine une face plus favorable qu'elles n'ont montrée jusqu'à présent. On est en attendant fort attentif sur ce qui arrivera en *Alsace*, où l'Armée de la Reine de Hongrie, aux ordres du Prince Charles de Lorraine, a dessein de passer : Car dès qu'on eut avis que cette Armée étoit arrivée dans le *Brisgau*, le Maréchal de Coigni parti pour la *Haute-Alsace*, où il a pris le commandement du Corps de trente mille hommes que commandoit le Comte de Saxe ; & ce Corps forme actuellement une bonne Armée, ayant été augmenté de dix-huit Bataillons & de trente-six Escadrons.

IV.
Change-
mens sur
le com-
mande-
ment des
Armées.

Mais selon un changement fait à la Cour au commencement de Septembre, le Comte de Saxe continuera à commander dans la *Haute-Alsace* ; le Maréchal de Coigni prendra le commandement de l'Armée du Maréchal de Noailles, & ce dernier reviendra à la Cour occuper sa place au Conseil, le Roi ne voulant rien déterminer sur les opérations de la campagne prochaine, sans l'avoir préalablement consulté. Selon le même changement le Maréchal de Maillebois ne commandera pas le Corps de troupes destiné pour l'*Italie* ; & si l'on est obligé d'en assembler un en *Franche-Comté*, le Maréchal de Belleisle doit l'avoir sous ses ordres.

On